

NOTRE ORGANISATION...

L'époque que traverse actuellement la classe laborieuse mondiale exige une tension maximale de la pensée et de l'énergie des anarchistes révolutionnaires pour éclaircir les questions les plus importantes.

Nos camarades qui ont joué un rôle actif au cours de la révolution russe et qui sont restés fidèles à leurs convictions savent de quelle manière funeste s'est fait sentir, dans notre mouvement, l'absence d'une solide organisation. Ces camarades sont bien placés pour être particulièrement utiles à l'œuvre d'union actuellement entreprise. Il n'a pas échappé à ces camarades, je le suppose, que l'anarchisme a été un facteur d'insurrection parmi les masses laborieuses révolutionnaires en Russie et en Ukraine; il les a incitées partout à la lutte. Cependant, l'absence d'une grande organisation spécifique, capable d'opposer ses forces vives aux ennemis de la révolution, l'a rendu impuissant à assumer un rôle organisationnel. L'œuvre libertaire dans la révolution en a subi les lourdes conséquences.

S'ils prennent conscience de cette carence, les anarchistes russes et ukrainiens ne doivent pas laisser se renouveler ce même phénomène. La leçon du passé est trop pénible et, en la retenant, ils doivent les premiers donner l'exemple de la cohésion de leurs forces. Comment? En créant une organisation qui puisse accomplir les tâches de l'anarchisme, non seulement lors de la préparation de la révolution sociale, mais également à ses lendemains. Une telle organisation doit unir toutes les forces révolutionnaires de l'anarchisme et s'occuper sans hésitation de la préparation des masses à la révolution sociale et à la lutte pour la réalisation de la société anarchiste.

Bien que la majorité d'entre nous conçoivent la nécessité d'une telle organisation, il est regrettable de constater qu'il n'y en ait qu'un petit nombre pour s'en préoccuper avec le sérieux et la constance indispensables.

En ce moment, les événements se précipitent dans toute l'Europe, y compris en Russie, emprisonnée dans les filets pan-bolcheviques. Le jour n'est pas loin où il nous faudra être de nouveau des participants actifs de ces événements. Si nous nous présentons encore une fois sans s'être organisés au préalable de la manière adéquate, nous serons encore impuissants à empêcher que ces événements n'évoluent dans le tourbillon des systèmes étatiques.

L'anarchisme prend concrètement vie partout où naît la vie humaine. Par contre, il ne devient compréhensible pour tout un chacun uniquement là où existent ses propagandistes et militants qui ont rompu sincèrement et entièrement avec la psychologie de soumission de notre époque, ce qui leur vaut d'être d'ailleurs féroce ment persécutés. Ces militants aspirent à servir leurs convictions avec désintéressement, sans craindre de découvrir dans leur processus de développement des aspects inconnus, afin de les assimiler au fur et à mesure, si besoin est, et œuvrent ainsi au triomphe de l'esprit anarchiste sur l'esprit de soumission.

Deux thèses découlent de ce qui est énoncé ci-dessus:

- la première, c'est que l'anarchisme connaît des expressions et manifestations diverses, tout en conservant une parfaite intégrité dans son essence;

- la seconde, c'est qu'il est révolutionnaire naturellement et ne peut adopter que des méthodes révolutionnaires de lutte contre ses ennemis.

Au cours de son combat révolutionnaire, l'anarchisme non seulement renverse les gouvernements et supprime leurs lois, mais s'en prend également à la société qui leur donne naissance, à ses valeurs, à ses «mœurs» et à sa «morale», ce qui lui vaut d'être de mieux en mieux compris et assimilé par la partie opprimée de l'humanité.

Tout cela nous amène à être persuadé que l'anarchisme ne peut plus rester enfermé dans les limites étreintes d'une pensée marginale et revendiqué uniquement par quelques groupuscules aux actions isolées. Son influence naturelle sur la mentalité des groupes humains en lutte est plus qu'évidente. Pour que cette influence soit assimilée de façon consciente, il doit désormais se munir de moyens nouveaux et emprunter dès maintenant la voie de pratiques sociales.

Nestor MAKHNO.
